

Lettre de la FEVE n°8

Juin 2013



Le printemps est enfin arrivé, et la 3e année de la FEVE approche de sa fin. Encore une année très riche, pleine de rencontres humaines fortes, de nouvelles expériences autour du Vivre Ensemble, de réflexions, remises en question, cheminements,... et l'année 4 se prépare sereinement à accueillir son lot de nouveaux fêveurs/fêveuses dès septembre. A l'heure actuelle il reste d'ailleurs de la place, avis aux amateurs/trices !

Les Fêveurs 1

Sous l'impulsion de leur accompagnateur Joseph Legland, le groupe de fêveurs 1 de cette année a particulièrement expérimenté la vie de groupe, les prises de décision et le partage du vécu.

Comme chaque année, les rencontres du mardi après-midi, étaient l'occasion pour les fêveurs de faire le point sur les apprentissages issus des interventions et de la vie collective. Mais ils ont également beaucoup expérimenté différentes méthodes de gestion de groupe : « prise de décisions par délégation », « vote pondéré », ...

Ces expérimentations concrètes étaient suivies de temps d'analyse sur leur efficacité pour faire avancer un groupe tout en respectant chacun. Cela permettra à chaque fêveur de juger de ce qui lui semble le plus ajusté.

D'après Joseph, malgré quelques inévitables conflits, l'ambiance du groupe est très chaleureuse et bienveillante.



Les fêveurs 1 avec Joseph

Les fêveurs ont su créer une dynamique de groupe très vivante, tout en s'intégrant très bien au reste de la vie communautaire. Certains d'entre eux souhaitent poursuivre l'expérience l'an prochain, par un stage communautaire de quelques mois ou un an.



Intervention sur la non-violence de Jean-Baptiste Libouban, fondateur du mouvement des « faucheurs volontaires »

Une des nouveautés dont ont pu bénéficier cette promotion consistait pour les fêveurs à mettre en œuvre par petits groupes un projet collectif utile à la communauté. Ils avaient pour réaliser cela une marge de créativité, tout en étant soutenu par un référent parmi les engagés de la communauté.

Quatre projets se sont mis en route : une étude pour réaliser des toilettes sèches adaptées à la réalité de la communauté, la création de têtes de lits sculptées pour l'hôtellerie, la réalisation d'un document de présentation de la communauté à partir de photos et d'interviews, et le montage d'une serre avec sa mise en culture et le suivi des plantations.



Montage de la nouvelle serre

Cette expérience, démarrant en deuxième partie d'année permet vraiment d'expérimenter la réalisation d'un projet collectif avec toutes ses phases : le démarrage, la finalité, l'organisation, les prises de décision, la répartition des rôles, la communication, l'enthousiasme, les tensions, les frustrations, la gestion des conflits...

Le bilan est prévu prochainement, mais il semble que ce soit une des bonnes trouvailles pédagogiques de la FEVE !

La promotion de fêveurs 2e année

Avec la dernière semaine de regroupement qui arrive, s'achèvent les 2 ans de la 2e promotion de fêveurs. Hermien qui les accompagnait pour la 2e année a noté l'importance qu'a eu cette deuxième année pour aider les fêveurs à prendre de la distance et du recul sur l'expérience intense de la 1ere année¹, tout en suivant l'avancée des uns des autres, en partageant un espace de partage, d'écoute et de soutien.

Entre les six regroupements de l'année s'écoulent parfois plusieurs mois, mais de nombreux échanges informels se vivent par mails, et des rencontres téléphoniques sont organisées pour maintenir le lien, donnant lieu à des partages profonds. Ainsi, c'est le réseau de la FEVE qui se tisse petit à petit.

Il y a bien sûr la joie des retrouvailles, mais aussi pour certains la joie de retrouver la dynamique communautaire, son organisation, ses fêtes,... Hermien nous a partagé son sentiment que les graines semées en 1ere année germent doucement chez chaque fêveur, chacun à sa manière. Le cadre des rencontres revenant régulièrement les aide à trouver des ressources pour leur quotidien, leur travail, leurs projets...

Pour goûter un peu à la saveur de cette 2e année, nous vous invitons à lire le témoignage d'Anne-Laure ci-dessous.

¹ Rappelons que la 2e année est constituée de différents regroupements et les fêveurs ne vivent plus nécessairement à l'Arche

d'approfondir clairement un thème pourtant assez aride. Nous sommes partis du constat de la crise financière et économique pour aller vers différentes pistes de solutions globales et d'actions locales à mener par chacun : enthousiasmant !



Réaliser un projet ensemble, ça soude !



Nous avons cette fois encore demandé aux fêveurs de s'impliquer à nos côtés dans l'organisation de ce colloque et le résultat fut réellement magnifique. Un très grand merci à eux pour leur implication généreuse et enthousiaste, tout spécialement à Etienne et Laure qui ont accepté de participer à l'équipe de préparation en début d'année et se sont vraiment donnés à fond.

Si cette aide nous a été très précieuse, il semble que l'expérience de co-création et de co-réalisation de cet événement restera également dans les mémoires des fêveurs comme un des apprentissages forts de l'année. Il s'agissait en effet de la réalisation d'un projet concret ensemble, une très bonne expérience.

Laure nous partage à ce propos: « *Lors du colloque et de son organisation, j'ai pu sentir l'énergie du groupe, sa force! j'ai compris comment la force d'une communauté, d'un projet en groupe démultiplie les forces des individus, surtout quand elles vont toutes dans le même sens! C'était extraordinaire de voir tous ces mains s'agiter, tous ces cerveaux se concerter, et toute cette énergie échangée! Chacun avait pris ses responsabilités et tout coulait! »*

Si les trois premiers colloques ont été pris en main d'abord par une équipe de pilotage constituée de membres de l'équipe d'encadrement de la FEVE, nous souhaiterions désormais proposer aux fêveurs d'organiser cet événement dans le cadre de leur formation en tant qu'expérience collective. A suivre !



Fêveurs en visite à Ardelaine

Bonus : des Témoignages de Fêveurs !

♦ Etienne (1ere année):

« Ma FEVE à moi....

Ça commence par la rencontre de chacun des membres du groupe, avec curiosité et un peu de circonspection. Puis les rapports s'approfondissent, la confiance se développe, les cœurs s'ouvrent, et le travail commence...

Qui je suis, qu'est-ce qui me définit, qu'est-ce qui m'appartient et qu'est-ce qui constitue des croyances ? Dans les décisions que j'ai prises, qu'est-ce qui correspond à un vrai choix et qu'ai-je fait par défaut, en pensant qu'on attendait ça de moi... ?

Tiens, j'ai des émotions.

Tiens, j'ai des émotions qui ne correspondent en rien avec ce que je vis en ce moment... d'où ça vient, ça ?

Pourquoi cet événement anodin provoque chez moi une telle colère ? D'où vient cette violence ?

Un vrai beau travail, profond, difficile, lent, exigeant, jamais fini et tellement instable... un combat de tous les instants.

Un travail personnel stimulé par le travail en groupe, un travail durant lequel mes prises de conscience me font souvent l'effet d'une bombe, où les évidences tombent les unes après les autres... Un travail qui met en branle un solide socle de certitudes dans lequel je tape parfois à coup de masse, parfois à coup de plume, selon mon énergie et mon implication.

Un travail riche et varié par l'apport de connaissances par des intervenants compétents, qualifiés et variés, et par l'expérimentation de nombreux outils.

Un travail qui m'a permis d'ouvrir la porte à mon chemin spirituel, et à commencer à explorer cette partie de moi que j'avais bien ignorée jusque-là.

Un travail qui serait sans doute très difficile sans cet environnement protecteur et aimant que nous propose la communauté, sans un entretien régulier de la relation, sans cette culture de la fête et du faire-ensemble, sans toute cette place accordée à la musique et la créativité sous toutes ses formes.

Un travail qui n'aurait jamais autant avancé sans le soutien inconditionnel de mes co-fêveurs, sans leurs rires et leurs larmes, sans leurs colères et leurs joies, sans leur sincérité, leur maturité, leur investissement, sans toutes ces interactions, individuelles et collectives. (j'vous kiffe !)(grave !)

Bref, j'ai bien travaillé.

Mais je sens que cela est fragile et j'ai besoin de le consolider.
Alors j'ai signé pour un an de plus.

Merci pour tout !

Etienne»

♦ **Anne-Laure (2e année):**

« Pourquoi la feve ? Mon vécu de la 1^{ère} année ? Que m'apporte la 2^{nde} année ? ... vaste programme pour un court témoignage écrit... et pourtant ces questions reviennent souvent, au fil des rencontres ; je peux donc essayer d'y poser quelques mots, avec ce qui me vient juste présentement.

Pourquoi suis-je allée vers la FEVE ? Je trouve toujours aussi fou que l'on mène une formation d'adultes pour apprendre à vivre ensemble, alors que ce devrait être une base pédagogique de société ; mais j'en saisis de plus en plus les enjeux, dans les relations aussi bien informelles que formelles.

Pour ma part, cette question trouve des petits bouts de réponse dans le vécu de chaque jour, à chaque rencontre qui sollicite ma présence, dans chaque idée qui pourrait faire naître un projet : dans le « comment », la qualité, l'attention et la conscience que j'y porte.

A l'aube de la FEVE, oui je me disais prête à m'engager collectivement - pour un projet d'habitat, notamment - mais manquant sérieusement d'outils et d'expérience, malgré des connaissances et une formation professionnelle touchant de près à la communication... Ce qui m'a amenée vers la FEVE, principalement, fut un appel profond du cœur, dépassant tout autre projet raisonné. Or comme disait Pascal, « le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas » ; la vie me fera sans doute mieux comprendre les raisons de cet appel en son temps !

Mon image du vécu de la 1^{ère} année ressemble encore aujourd'hui à une masse informe et mouvante, faite de tant d'événements, d'émotions, de joies, d'actions, de partages, de formations, de difficultés et de limites, qu'il m'est bien difficile d'en ressortir aujourd'hui quelques mots clairs. Ce fut une année intense, avec peu de recul à mesure ; les transformations intérieures à l'œuvre n'ont pas dit leur dernier mot, c'est dire si la Feve va produire ses fruits longtemps après cette 1^{ère} année...

Cette 2^{nde} année, bien que très distendue dans son programme, correspond davantage à mon rythme personnel. Se donner le temps d'aller au plus près de son projet de vie, quel luxe ! en soi, cette démarche n'est pas nouvelle pour moi, mais je trouve dans cette 2^{ème} année le soutien pour être toujours plus à l'écoute du sens, de l'essentiel, principalement dans mes choix d'installation.

Cette formation nourrit et entretient en moi la force d'un engagement pour des relations fraternelles et solidaires. J'estime aussi être un peu plus consciente de ce qu'un projet collectif peut demander comme ressources, et nourrir tout à la fois.

Pour le moment, je mets cette force et j'utilise quelques outils de notre « mallette Feve » dans la construction des liens très localement : dans la nouvelle commune où j'habite, construire la confiance dans les relations de voisins, et vibrer de dynamisme pour une participation active et pacifique aux projets communaux ; mais bien sûr grâce aux autres forces humaines qui m'entourent !

Le très grand dans le tout petit, c'est cela que je savoure dans ce nouvel élan qui m'est offert ; merci à la vie, à la FEVE, et à toutes les graines prêtes à germer sur cette terre ! »



Fêveurs aux pluches

♦ **Romain (ancien fêveur de la promotion 2010/2012):**

« Le Chaffaut (04), le 6 juin 2013

Témoignage post-feve

Bonjour chacun-e,

Je suis Romain, 26 ans, célibataire, sans enfant.
Je fais partie des pionniers du voyage transformant de la FEVE.
Quelle est donc cette transformation ?
Comment ai-je muté en « super légumineuse » * ?
C'est ce dont je vais vous donner un aperçu.

Etape 1 : le nuage rose = communauté, partage, alternatives, amour...

Etape 2 : le nuage noir = les défauts de la communauté, mes propres défauts auxquels je m'identifie.

Seuil : le fond du trou = la crise

Etape 3 : confirmation de la destination choisie = oui à la FEVE, oui au travail sur l'égo et la dynamique collective

Etape 4 : retroussage de manche = action, implication dans la vie collective, la communauté et la tribu de fèves.

Seuil 2 : bien-être personnel, estime de soi et reconnaissance par les pairs

Etape 5 : sortie de communauté = la girafe non violente déguisée en loup ;
adaptation (ou non parfois) à de nouvelles dynamiques collectives, application des valeurs pratiquées à la FEVE dans un autre contexte (avec une suite de nuages roses et noirs qui s'adoucissent avec le temps)

Concrètement, où j'en suis maintenant :

Après une mission d'un an de service civique au sein d'un café associatif axé écologie, citoyenneté, à Crest, dans la Drôme, je souhaite acquérir un solide savoir-faire et une riche expérience professionnelle. Ceci afin de pouvoir mettre ces compétences au service de mes contemporains, et aussi pouvoir en vivre de façon décente et stable.

C'est pourquoi je suis actuellement à Digne (04) en formation pro :
« Eco-gestionnaire récoltant forestier »

Objectif :
sortir du nucléaire et autres énergies fossiles pour produire localement de l'énergie et des matériaux de qualité.

Débouché :

me mettre à mon compte au sein d'une société coopérative regroupant des artisans interdépendants travaillant dans les espaces verts, forestiers et aquatiques.

Procédé :

Avec un petit investissement de départ dans du matériel léger (tronçonneuse de 50 cm³, camionnette, remorque...) :

- ♦ réaliser des coupes sélectives (= prélèvement d'une petite partie des arbres pour permettre à un milieu forestier de se régénérer facilement) pour des petits et grands propriétaires forestiers publics et privés.
- ♦ Réaliser des « plans de gestion » (sorte de feuille de route indiquant la valorisation souhaitée pour la parcelle forestière avec précision des interventions sur une vingtaine d'années environ).

Dans le but de valoriser écologiquement le milieu forestier en compatibilité avec les usages humains (promeneurs, cueilleurs, chasseurs...) et valoriser la valeur économique du bois restant en place dans la forêt (arbres d'avenir = gros diamètres de qualité pour bois d'oeuvre...).

Localisation :

Vallée de la Drôme (Crest, Die...)

Je peux également faire des chantiers dans des contrées plus lointaines, suivant l'importance et/ou la spécificité du milieu et de l'intervention.

J'invite les propriétaires forestiers, plus ou moins proches de l'Arche, souhaitant valoriser leur bois écologiquement et économiquement à me joindre :

Romain Gury
eicopf@aol.com
06 38 02 82 00

Vers où je vais :

Avec ce métier forestier que je commence à pratiquer, je souhaite :

pouvoir assurer le suivi de domaines voire massifs forestiers dans la durée

participer à l'acquisition collective de foncier forestier pour gérer plus facilement ces milieux forestiers et impliquer localement les habitants dans la gestion de **leurs** forêts

participer à la transformation des idées reçues, des visions et des pratiques forestières pour réconcilier écologie et économie.

Autre projet :

Avec d'autres artisans, artistes, pédagogues, ...,

co-crée à moyen terme (1 à 4 ans) un éco-hameau

où nous pouvons exercer une partie de nos activités pro dans un milieu naturel permettant autonomie alimentaire, énergétique, ... et dynamique collective et sociale, tout en préservant l'intimité et en catalysant le développement de la richesse d'être de chacun-e (ouf, c'est tout dit !)

Spéciale dédicace à la communauté de St-Antoine, à la Grande Arche, à la FEVE et à toutes les personnes qui suivent, alimentent, voire vivent ces dynamiques, de près ou de loin.

...Ah, j'oubliais... merci à Brigitte et Hermien pour la « danse des arbres », souvent pratiquée, qui a très certainement eu des influences arbo-récentes sur ma croissance de simple petite feve.

Paix, force et joie,

Romain

* un peu de gratitude envers cette fabuleuse famille de plantes. Ces dernières savent prendre au riche air (composition = 80% de diazote N₂) l'azote pour l'offrir au sol pauvre qui peut ainsi nourrir toutes les plantes, qui en ont besoin pour leur croissance.»

- ♦ ***Clotilde (ancienne fêveuse de la promotion 2010/2012):***

« Je suis arrivée à la FEVE après un périple de Nantes à St Jacques de Compostelles, à pied, seule et sans argent. Cette marche m'a bien donné envie de devenir à vie, une pèlerine mendicante, mais la suite a été toute autre.

Pendant cette première année de FEVE, je suis entrée en moi-même, pour, après avoir rencontré tant de personnes sur la route, me rencontrer moi, dans mon état actuel, mon histoire et mes aspirations. La vie familiale de la communauté m'a offert la sécurité morale et pratique (toit et nourriture) dont j'avais manqué jusque là pour entrer plus profondément en moi. La formation de la FEVE, m'a donné les outils de réflexion pour avancer, et le groupe de fêveurs, le contexte pour faire face à ma violence personnelle et la transformer en amour (ça n'a bien sûr pas toujours été un succès !)

Je serai bien restée toute ma vie à St Antoine, si je n'avais pas senti de malaise dans ma relation avec le travail communautaire, un malaise qui me pressait de découvrir le travail auquel j'étais appelée personnellement. Talonnée par les accompagnateurs du RSA (anciennement RMI), j'ai fait quelques démarches pour avancer sur un projet professionnel qui me parlait depuis que j'avais quitté mes études (beaux arts et psycho), mais auquel je ne croyais pas : bergère.

J'ai donc choisi de vivre ma deuxième année de FEVE en Bretagne, près de la communauté de l'Arche du Gwenvez, afin d'avoir plus de liberté pour effectuer différents stages auprès des chèvres, des vaches et des brebis. Cette année de découverte s'est soldée par un emploi de 2 mois sur le massif de Belledone, en tant que aide bergère. La FEVE étant finie, l'emploi étant de courte durée, j'ai décidé, inspirée par Eckhart Tolle dans « le pouvoir du moment présent » et le précieux silence de la montagne, de démarrer mon propre élevage.

Rentrée en Bretagne, un ami arboriculteur me prête 3,5 hectares de terre, j'achète 4 brebis et je fais un appel au don pour les clôtures. Tout ça a été un peu chaotique, voir très chaotique, mais chaque fois que j'ai pensé arrêter, un signe venait me dire de continuer. Aujourd'hui, j'ai un troupeau de 12 adultes et 6 agneaux+2 encore à naître et j'ai commencé le fromage, pour donner, troquer, faire goûter, le temps d'affiner mes recettes et me donner les moyens de respecter les normes d'hygiène d'une fromagerie agréée (je fais ça à la maison).

Quel lien avec la FEVE ? D'un point de vue pratique, il y a les cours de communication non violente qui me soutiennent dans mon quotidien, dans les relations difficiles que je peux avoir et qui me permettent d'enrichir les relations plus agréables, en y apportant le soin particulier de l'écoute et du partage des émotions. Et puis à un niveau plus spirituel, il y a tout ce paradoxe entre désirer être non violent, retourner à la terre, élever des animaux, les aimer et les tuer. Je sens que mon activité pourrait tourner au massacre de mon âme si je n'avais pas la vigilance de chercher la conscience de ce que je fais et d'essayer de me rapprocher au plus près de la loi de l'amour.

Et puis comme la culture du rêve était aussi bien présente à la FEVE, je ne désespère pas d'offrir bientôt une carrière artistique plutôt que bouchère à quelques unes de mes brebis, histoire de repousser les limites de ma relation aux animaux et de me laisser enseigner par eux, ce que la vie veut exprimer par leur présence à nos côtés.

Je ne dis évidemment pas ici tout ce que la FEVE m'a apporté dans les détails, mais si je peux résumer, ce serait une ouverture d'esprit et une structuration de la pensée, permettant d'aller sur le chemin de la non violence. Je l'ai déjà dit et je le redis, je suis infiniment reconnaissante à la communauté de St Antoine et aux créateurs et intervenants de la FEVE, pour tout ce que j'ai reçu. »